10ª Januaro 1909ª. 99ª NUMERO.
SEPESMA YARO, okesma numero.



MEMBRO DI L' PROFESIONAL' UNIONO DI L' PERIODALA BELGA GAZETARO.

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

DIREKTEYO : Redakto ed Administro,
10, rue Isidore Verheyden, BRUXELLES.

YARKOLEKTO : 6 FR.
(Septembro 1908 — 1909.)

KONTENAJO.

Bonne Année!
Leçons sur la langue de la Délégation.
Belga Esperantisto.
Documents.
Faut-il réformer l'Esperanto ?
Korespondo.
Nekrologio.
La vojo. — La voyo.

Imprimisto-Editisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

Délegation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale.

LISTE DES SIGNATURES BELGES (1)

RECUEILLIES PAR

L'ADRESSE A L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE PARIS

ET PAR LA

PÉTITION INTERNATIONALE ADRESSÉE AUX ACADÉMIES.

BRUXELLES.

ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS.

MM. **H. Denis**, professeur de l'Université libre.
P. De Heen, professeur de l'Université de Liége.
J. Deruyts, professeur de l'Université de Liége.
† le général **De Tilly**.
Discailles, professeur de l'Université de Gand.
† **Folie**, professeur émérite de l'Université de Liége, directeur honoraire de l'Observatoire royal.
J. Fraipont, professeur de l'Universiié de Liége.
C. Le Paige, professeur de l'Université de Liége.
Malaise, professeur de l'Université nouvelle.
Mansion, professeur de l'Université de Gand.
Mourlon, directeur du Service géologique de Belgique.
J. Neuberg, professeur de l'Université de Liége.
W. Spring, professeur de l'Université de Liége.
G. Van der Mensbrugghe, professeur de l'Université de Gand.
R. Berthelot, membre associé.
Massau, membre correspondant, professeur de l'Université de Gand.
Rolin, membre correspondant, professeur de l'Université de Gand.
F. Swarts, membre correspondant, professeur de l'Université de Gand.

UNIVERSITÉ LIBRE.

MM. **R. Berthelot***, membre associé de l'Académie royale de Belgique.
H. Denis*, membre de l'Académie royale de Belgique.
L. Leclère.
E. Rousseau.
F. Cattier.

UNIVERSITÉ NOUVELLE.

M. **G. Degreef**, recteur.

FACULTÉ DE DROIT.

MM. **Dejongh, Destrée, Gheude, Hamande, Lafontaine, Lemaire, Oclos, E. Picard, Pirard, Royer, Van den Bowen.**

INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES.

MM. **Destrée*, Effront, Félix, Lafontaine*, Lafosse, Malaise*, E., Picard*, Vinck.**

GAND.

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE.

MM. **De la Vallée-Poussin, Discailles*, Roersch, Van Ortroy.**

FACULTÉ DE DROIT.

MM. **Beatse, De Ridder, Nossent, Rolin*, Van den Bossche, Van Wetter.**

FACULTÉ DES SCIENCES.

MM. **Claeys, Cloquet, Colard, Cornet, De la Royère, Demoulin, Depermentier, Fagnart, Flamache, Foulon, Keelhoff, Mansion*, Massau*, Servais, Steels, F. Swarts*, Th. Swarts, Van der Linden, Van der Mensbrugghe*, Van de Vyver, Van Rysselberghe, Wolters.**

LIÉGE.

UNIVERSITÉ.

MM. **De Heen*, Deruyts***. † **Folie*, Fraipont*, Le Paige*, W. Spring***, membres de l'Académie royale de Belgique.

MONS.

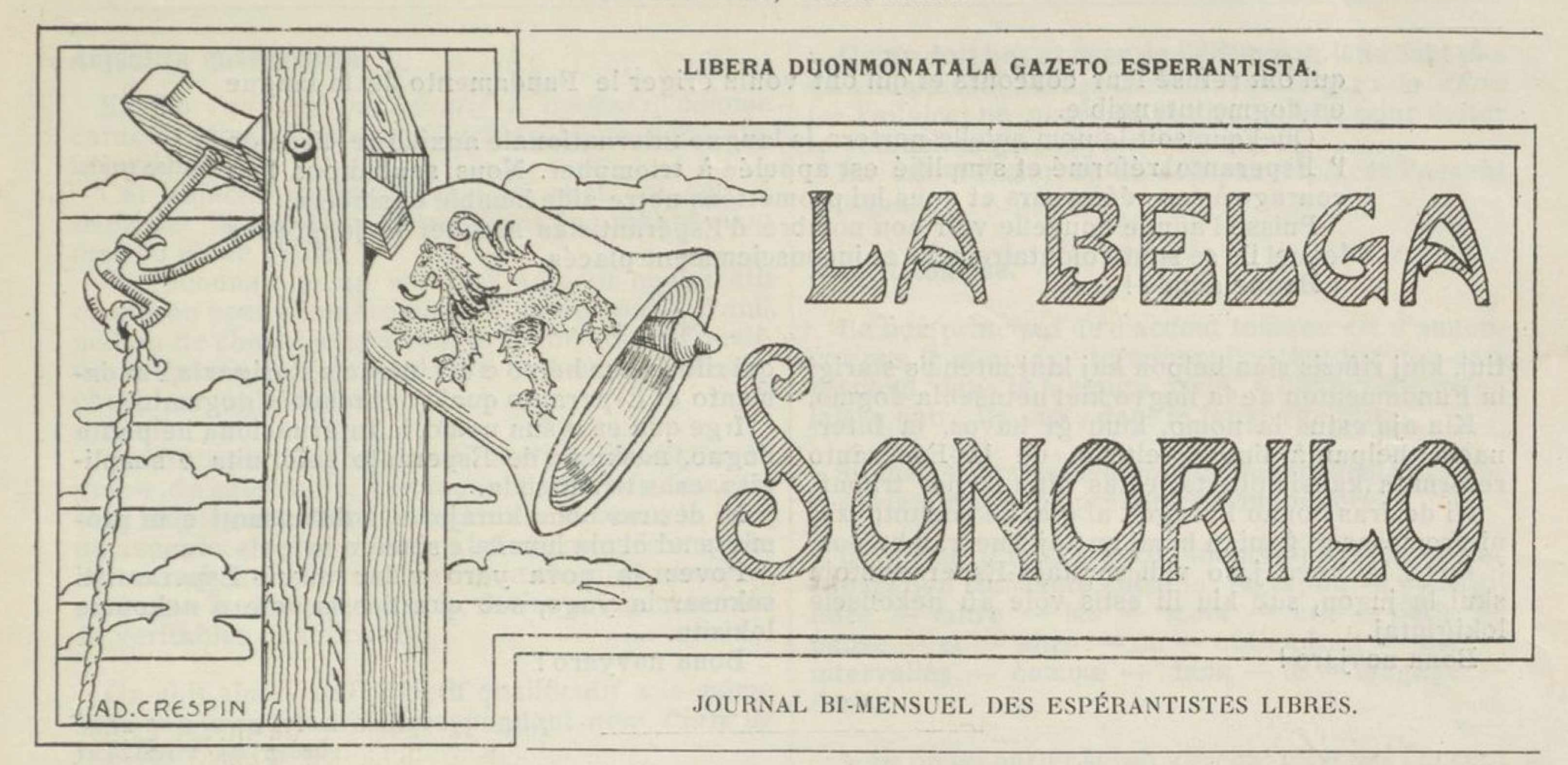
ECOLE DES MINES DU HAINAUT.

MM. **Macquet**, directeur; **Bertrand, Bosquet, Canon, Cornet*, Debachy, Fourneau, Halleux, Houzeau de Lehaie*, Legrand, Martin. Mirland Stassart.**

(1) Ces signatures sont recueillies exclusivement parmi les membres des Académies et des Universités de tous les pays. Elles sont classées par villes, suivant l'ordre alphabétique. Quand le nom d'une personne figure plusieurs fois dans cette liste, il est accompagné d'un astérique, sauf la première fois.

10a Januaro 1909a. 99a NUMERO.
SEPESMA YARO, okesma numero.

LIBERA DUONMONATALA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL BI-MENSUEL DES ESPÉRANTISTES LIBRES.

Aliĝinta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Membro di l' profesional' Uniono di l' Periodala Belga Gazetaro.

BONNE ANNÉE!

L'année qui disparait a été fructueuse pour la cause de la langue internationale auxiliaire et nous souhaitons sincèrement que l'année qui nous arrive apporte avec elle les mêmes réserves de courage et d'abnégation, aux vaillants lutteurs qui combattent pour la cause avant tout, sans se soucier des tristes calculs qui font hésiter grand nombre d'Espérantistes.

Quoiqu'on dise, quoiqu'on fasse, l'ère des réformes a été ouverte pour l'Esperanto et ces réformes se dessineront de plus en plus, elles apparaissent dès maintenant très nettes et se dégagent peu à peu de tous les obstacles dont les intéressés les ont chargées pour les faire échouer.

Le Comité Linguistique s'est endormi, souhaitons lui bon sommeil et bon repos.

La langue internationale se passera de lui et si la langue définitive qui sortira des travaux de la Délégation ne porte pas le nom d'Esperanto, on le devra à ceux

BONJARO!

La jaro, kiu malaperas, estis fruktodonanta por la kaŭzo de la internacia helpanta lingvo kaj ni deziras sincere ke la jaro, kiu alproksimiĝas, alportu la samajn dozojn da kuraĝo kaj da abnegacio al la kuraĝaj batalantoj, kiuj kunbatalas por la kaŭzo, super ĉio, sen atenti pri la bedaŭrindaj kalkuloj, kiuj ŝanceligas multajn Esperantistojn.

Kion ajn oni diros, kion ajn oni faros, la tempo de la reformo estas alveninta por Esperanto kaj tiu reformo desegniĝos pli kaj pli; ĝi aperas nun tre klara kaj forjetas iom post iom ĉiun baron, kiun la interesatoj amasigis por ĝin faligi.

La Lingva Komitato ekdormis; ĝi bone dormu! ĝi bone ripozu!

La Internacia Lingvo antaŭeniros sen ĝi et se la definitiva lingvo, kiu naskos de la laboroj de la Delegacio ne estos nomita Esperanto, tion oni ŝuldos al

BONYARO!

La yaro, qua malaparas, esis fruktoza por la kauzo di la internaciona helpanta linguo e ni deziras sincere ke la yaro, qua advenas, adportez la sama quanti di kurajo e di abnego a la kurajoza luktanti, qui kombatas por la kauzo, super omno, sen zorgegar pri la rigretinda kalkuli, qui hezitigas multa Esperantisti.

Irge quon on dicos, irge quon on facos, la ero di la reformi esas apertita por Esperanto e ta reformi desegnesas plu e plu, aparas nun tre neta e forjetas pokope omna obstakli, quin la interesati akumulis por faligar oli.

La Lingua Komitato dormeskis, ol bone dormez! ol bone ripozez!

La Internaciona Linguo avancos sen ol e se la definitiva linguo, qua ekiros de la labori di la Delegitaro ne nomesos Esperanto, ton on devos a ilti,

qui ont refusé leur concours et qui ont voulu ériger le Fundamento de la langue en dogme intangible.

Quel que soit le nom qu'elle portera, la langue internationale auxiliaire, tirée de l' Esperanto réformé et simplifié est appelée à triompher. Nous souhaitons bon courage à ses défenseurs et nous lui promettons notre aide humble et sincère.

Puisse l'année nouvelle voir bon nombre d'Espérantistes secouer le joug sous lequel ils se sont volontairement et inconsciemment placés.

Bonne année !

tiuj, kiuj rifuzis sian helpon kaj kiuj intencis starigi la Fundamenton de la lingvo kiel netuŝebla dogmo.

Kia ajn estus la nomo, kiun ĝi havos, la Internacia helpanta lingvo, eltirita de la Esperanto reformita kaj simpligita, estas difinita por triumfi.

Ni deziras bonan kuraĝon al ĝiaj defendantoj kaj ni promesas al ĝi nian humilan kaj sinceran helpon.

Povu la nova jaro vidi multajn Esperantistojn skui la jugon, sub kiu ili estis vole aŭ nekonscie lokiĝintaj.

Bona novjaro !

qui rifuzis sua helpo e qui intencis starigar la Fundamento di Esperanto quale netuchebla dogmato.

Irge qua esas sua nomo, la Internaciona helpanta linguo, naskinta de Esperanto reformita e simpligita, esas triumfenda.

Ni deziras bona kurajo a sa defensanti e ni promisas ad ol nia humila e sincera helpo.

Povez la nova yaro vidar multa Esperantisti sukusar la yugo, sub qua li esis vole o nekoncie lokizita.

Bona nuvyaro !

Leçons sur la langue Ilo.

(Langue adoptée par la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale)

VII.

Substantif.

Dans le langage philosophique le mot substantif signifie « qui exprime la substance ».

Dans le langage grammatical le mot substantif signifie « qui exprime l'être, l'existence »; l'on tend, en grammaire, à remplacer le mot « substantif » par le mot « nom ». On entend par « *substantif* » — « *nom* » — ou « *nom substantif* », un mot désignant un ou des êtres, une ou des choses, concrètement ou abstraitement.

Dans la langue Ilo le substantif se termine toujours en *o* au singulier, en i au pluriel.

Etant donné un radical, si on le termine par *o* sans employer aucun affixe, on obtient, *par convention*, l'être ou la chose que caractérise le radical.

Lorsque un radical peut caractériser à la fois un être et une chose, *on convient* que le mot obtenu sans affixe fournira le nom de l'être, et que pour former le nom de la chose on aura recours à un affixe.

Exemples : Si *bon'* est le radical relatif à toutes les modalités possibles de l'idée de bonté, on aura :
bono = un être bon ; *boni* = des êtres bons
boneso = la bonté (qualité abstraite)
bonajo = une chose bonne (sens concret).

Dans *boneso* l'affixe *es* (radical du verbe *esar* = être), joint au radical non verbal *bon*, indique la qualité abstraite.

Dans *bonajo*, l'affixe *aj*, joint au radical non verbal *bon*, indique une chose concrète possédant la qualité à laquelle correspond le radical.

Certains auteurs voudraient que, de même qu'on indique *une chose* bonne par un affixe spécial (*aj*) on doive indiquer un *être* bon par un autre affixe spécial.

Pour eux « un être bon » devrait se traduire par *bonulo*, mot dans lequel l'affixe *ul* servirait à indiquer l'individu caractérisé par la qualité à laquelle correspond le radical.

Comme nous le verrons plus tard, le comité de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire a adopté le suffixe *ul*, avec le sens indiqué ci-dessus, mais il n'a pas rendu son emploi absolument rigide ; de sorte qu'on peut employer fort bien *bonulo* au lieu de *bono* pour indiquer « un être bon ».

L'expérience toutefois a montré que cet emploi de *ul* était, ici, inutile ; c'est un ballast alourdissant la phrase sans aucune espèce d'avantage réel.

***

L'être à nommer peut être mâle ou femelle ; dans ce cas, *on a convenu* que le substantif formé sans affixe désignerait le mâle, et que la femelle serait indiquée par un affixe spécial, l'affixe *in* (affixe international qu'on trouve dans *Joséphine*, *Regina*, *tsarine*, etc..).

Exemples : Le radical *vir'* étant choisi pour l'idée de virilité, on en tirera :
viro = homme (homme mâle)
virino = femme (homme femelle)
vireso = virilité (qualité abstraite)
virineso = féminité (qualité abstraite).

***

Adjectif.

L'adjectif (de *ad*, auprès et *jacere*, jeter = qui s'ajoute), est un mot que l'on joint au substantif pour le *qualifier* ou pour le *déterminer*. Il faut noter que *qualifier* ou *déterminer* sont deux choses différentes.

Il y a donc deux sortes d'adjectifs : les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs.

Adjectifs qualificatifs.

En Ilo *l'adjectif qualificatif* a *toujours*, comme caractéristique finale, *a*; il est, en règle générale, invariable.

Cet adjectif qualificatif est un mot qui sert à exprimer la manière d'être, l'état, la qualité d'un être ou d'une chose.

On reconnait qu'un mot est adjectif qualificatif quand on peut y joindre un nom de personne, d'animal ou de chose; ainsi aveugle est un adjectif qualificatif parce qu'on peut dire « homme aveugle, cheval aveugle etc..»

En français l'adjectif qualificatif ne se distingue guère du substantif; beaucoup d'adjectifs français sont employés comme substantifs : le beau, le vrai, un aveugle, etc.; inversement tel substantif s'emploie comme adjectif : dans « une étoffe chamois, un ruban cerise....» les mots « chamois, cerise », jouent le rôle de véritables qualificatifs.

On voit ainsi que l'adjectif qualificatif a le même sens que le substantif correspondant, *avec l'idée de substance en moins*.

De là la règle logique adoptée pour la langue Ilo (voir pages 21 et 23) :

« L'adjectif *immédiatement dérivé* d'un substantif « (c'est-à-dire obtenu en changeant l'*o* final du sub- « stantif en *a*), doit avoir le même sens que ce sub- « stantif, avec l'idée de substance en moins; et, « inversement, le substantif *immédiatement dérivé* « d'un adjectif, doit avoir le même sens que l'adjectif « avec l'idée de substance en plus. »

L'être désigné par le substantif immédiatement dérivé d'un adjectif qualificatif peut-être une personne ou un animal; quand il en est ainsi *on convient* d'appliquer à la personne le substantif immédiatement dérivé.

Exemples : un homme aveugle = *homo blinda* = *blindo* ; tandis que, règle générale, un chien aveugle » se dira, tout au long, *hundo blinda*.

Quand l'adjectif qualificatif accompagne un substantif exprimé, il demeure invariable (comme en anglais); s'il accompagne un substantif pluriel sous-entendu, on marque le pluriel soit par l'article défini (qui est, en réalité, un déterminatif), soit par un pronom indéfini convenable, soit encore en ajoutant, après l'*a* final caractéristique de l'adjectif qualificatif, l'*i* du pluriel des substantifs.

Exemple : Voici des pommes; prenez en quelques bonnes et laissez les mauvaises.
Yen pomi; prenez kelki bona e lasez le malbona.
ou bien : *Yen pomi; prenez de le bela e lasez le malbona.*
ou bien : *Yen pomi; prenez belai e lasez le malbona.*

***

Elision de l'*a* final de l'article et des adjectifs qualificatifs.

On peut élider l'*a* final de l'article déterminatif et des adjectifs qualificatifs; cette élision peut se faire aussi bien devant une consonne que devant une voyelle, à la seule condition que cela n'amène pas une accumulation de consonnes.

On ne doit pas abuser de l'élision, et il ne faut pas qu'elle puisse donner lieu à équivoque : *la afero* (= l'affaire) ne peut pas se dire *l'afero*, pour éviter la confusion avec *la fero* = le fer.

En cas d'élision on ne doit pas déplacer l'accent tonique.

Accent tonique.

Le but principal de l'accent tonique est d'annoncer que le mot va se terminer; l'accent tonique correspond, dans le langage parlé, à l'intervalle qu'on laisse entre les mots dans le langage écrit.

Sitouslesmotssesuivaientsansintervallesleurlecturedeviendraitincompréhensibleouàpeuprès.

De même il faut, dans le langage parlé, faire une séparation suffisante entre les mots; on — pourrait faire — entre — les — mots — une — petite — pause — et — ainsi — on — obtiendrait — des — intervalles — comme — dans — le — langage — écrit.

Mais un tel parler serait affreux; c'est par l'accent tonique qu'on tourne la difficulté; on le place sur l'avant-dernière syllabe du mot complet (c'est-à-dire pourvu de toutes les désinences grammaticales), sauf pour l'infinitif où il porte sur la dernière syllabe.

En plaçant l'accent tonique sur l'avant-dernière syllabe du mot on annonce à temps que le mot va se terminer.

Quant à l'infinitif, qui se termine par la roulante *r*, si on plaçait l'accent tonique sur l'avant-dernière syllabe, par exemple sur la syllabe *kla* du verbe *klamar* (crier), on étoufferait complètement l'*r* final de l'infinitif; or cet *r* final donne à la langue un caractère nerveux, un caractère de vigueur qui manque à l'Esperanto de Zamenhof; l'accent sur la dernière syllabe des infinitifs garde ce caractère nerveux à la langue de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale.

***

Degrés de comparaison.

Les adjectifs qualificatifs sont susceptibles d'être renforcés ou amoindris, à des degrés différents, par le moyen d'adverbes déterminatifs de quantité.

L'égalité se marque par *tam* (ant, autant, aussi...), et la comparaison d'égalité s'achève par le mot corrélatif *kam* (que)..

Il est aussi grand que moi
Il esas tam granda kam me.

La comparaison destinée à montrer la supériorité se marque par l'adverbe *plu* et le corrélatif *kam* :

Il est plus grand que moi
Il esas plu granda kam me.

La comparaison destinée à marquer l'infériorité se marque par l'adverbe *min* et le corrélatif *kam* :

Il est moins grand que moi
Il esas min granda kam me.

Le plus haut degré (ou superlatif) de supériorité se marque par l'adverbe *max* ou *la max*:

Le plus grand arbre du jardin.
La max granda arboro di la gardeno.

Le degré maximum (ou superlatif) d'infériorité se marque par l'adverbe *minim*, ou *la minim*:

Le moins grand des arbres du jardin.
La minim granda ek la arbori di la gardeno.

Dans ce dernier exemple on voit que le « de » qui suit un superlatif se traduit par la préposition *ek* = hors de; dans ce cas la proposition *ek* est employée au figuré pour indiquer un objet *pris dans* une collection et présenté à part.

Au lieu de *ek* on peut aussi employer la préposition *de* = de (qui marque le point de départ dans le temps ou dans l'espace, l'origine, la provenance, la dépendance) ou la préposition *inter* = entre (dans le lieu ou dans le temps).

Le plus grand des arbres du jardin.
Le max granda de la arbori ou *inter la arbori di l' gardeno.*

***

Adjectifs déterminatifs.

L'adjectif déterminatif est un mot qui se joint au nom substantif pour en *préciser*, en déterminer la signification.

Il y a 4 sortes d'adjectifs déterminatifs: les démonstratifs, les possessifs, les indéfinis, les numéraux.

Adjectifs déterminatifs démonstratifs.

Ces adjectifs servent à montrer l'être ou la chose dont on parle, soit réellement par l'un ou l'autre signe, soit seulement en pensée.

En Ilo les adjectifs démonstratifs sont terminés en *a* et invariables, comme les adjectifs qualificatifs.

Ils sont:

ica ou *ca* pour montrer les objets rapprochés,
ita ou *ta* pour montrer les objets éloignés.

Cette petite fille-ci aime ce petit garçon-là.
Ica ou *ca puerino amas ita* ou *ta puero.*

On emploie de préférence les formes brèves *ca*, *ta*, quand l'euphonie le permet.

Adjectifs déterminatifs possessifs.

L'idée de possession se rend, dans les diverses langues, soit par des affixes, soit par des mots indépendants appelés possessifs (adjectifs et pronoms).

Ilo a le système des adjectifs possessifs, qui sont

mon, ma, mes	=	*mea*	
ton, ta, tes	=	*tua*	(2me personne familière)
vôtre, vôtres	=	*vua*	(2me personne cérémonieuse)
son, sa, ses	=	*ilsa*	(3me personne masculine)
son, sa, ses	=	*elsa*	(3me personne féminine)
son, sa, ses	=	*olsa*	(3me personne neutre)
nôtre, nôtres	=	*nia*	
vôtre, vôtres	=	*via*	
leur, leurs	=	*ilia*	(3me personne masculine)
leur, leurs	=	*elia*	(3me personne féminine)
leur, leurs	=	*olia*	(3me personne neutre).

En règle générale il sera inutile d'indiquer le genre à la 3me personne du singulier ou du pluriel; au singulier on emploiera *sa* pour les trois genres; au pluriel on emploiera *lia* pour les 3 genres.

Ilo a encore un adjectif possessif réfléchi, *sua* = son, ses, qui se reporte toujours sur le sujet de la proposition où il se trouve, quand ce sujet est de la 3me personne, singulier ou pluriel.

Comme on le voit les adjectifs possessifs se terminent également par *a* et sont invariables, comme les adjectifs qualificatifs.

On remarquera aussi que, sauf à la 3me personne du singulier, les adjectifs possessifs dérivent médiatement des pronoms personnels (pages 46, 47) par l'adjonction de *a*.

Adjectifs déterminatifs indéfinis.

Ces adjectifs déterminent le sens des mots substantifs d'une manière vague ou générale.

Les adjectifs indéfinis de *Ilo* sont:

tala	=	tel
quala	=	quel (dans le sens « quelle espèce de....)
tanta	=	tant, si grand
quanta	=	combien
multa	=	nombreux
plura	=	plusieurs
omna	=	tout, chaque (collectivement)
singla	=	chaque (séparément)
ula	=	quelque, certain (sens indéterminé)
nula	=	aucun
kelka	=	quelque (sens numérique vague)
irga	=	quelconque
ipsa	=	même, en personne (moi-même, toi-même, etc.
sama	=	le même (identité)
simila	=	semblable (similitude)
altra	=	autre
cetera	=	tout autre (d'où la locution *e cetera* = et coetera, abrégée en *e. c.*)

Adjectifs déterminatifs numéraux.

Nous en parlerons dans le chapitre spécial consacré à la numération.

(A continuer.) B. S.

BELGA ESPERANTISTO.

Nova ĵurnalo « fidelula » aperis en Antverpeno kaj ĝi elektis la nomon « Belga Esperantisto ».

La kovei to de la unua-dua numero publikigas la nomojn de la membroj de la honora komitato de la Belga Esperantista Ligo, sed la kunfrato forgesas diri ke tiu komitato certe malaprobas la sintenadon de la obstinemaj konservatuloj.

Ni povas konkludi de la leteroj senditaj al La Belga Sonorilo, ke Sinjoroj Solvay, Houzeau, Mourlon, Massau, citante nur ilin, estas partianoj de la reformoj kaj de la laboroj de la Delegacio, ke ili deziras plenan ekzamenon de la Lingva demando, kaj ke tio, kio restas nur el la Belga Ligo, ne havas rajton kalkuli tiun komitaton, kiel apoganto de ĝia ago.

« Belga Esperantisto » silentiĝas pri la opinio de tiuj honoraj komitatanoj, ĝi nescias oficiale ilian intencon pri la lingva demando; la nova ĵurnalo ankoraŭ nescias ĉion, kio rilatas al la disvastigo de la lingvo internaciona en Belgujo de l' jaro 1897 ĝis nun. Ĝi ankaŭ anoncas ke ĝi nescios ĉion, kio povus okazi en la lingva kampo pri reformoj; ĝi ĉerpos nure kaj simple, sian inspiron ĉe la Lingva Komitato; ĝiaj legantoj estas de nun certaj ke la ĵurnalo estos « fidela » ĝis la morto.

MOZANO.

Un nouveau journal « *fidelula* » vient de paraître à Anvers et il a choisi le nom de « *Belga Esperantisto* ».

La couverture du numéro 1-2 publie les noms des membres du comité d'honneur de la Ligue Espérantiste belge, mais le confrère oublie d'ajouter que ce comité désapprouve certainement l'attitude des conservateurs outranciers.

Nous pouvons conclure des lettres envoyées à *La Belga Sonorilo* que Messieurs Solvay, Houzeau, Mourlon, Massau, pour ne citer que ceux là sont partisans des réformes et des travaux de la Délégation, qu'ils souhaitent un examen complet de la question linguistique, et que ce qui reste actuellement de la Ligue belge n'a pas le drcit de compter ce comité comme appuyant son action.

Belga Espei antisto garde le silence sur l'opinion de ces membres du comité d'honneur, il ignore officiellement leurs intentions à l'égard de la question linguistique; le nouveau journal ignore encore tout ce qui a été fait en vue de la propagation de la langue internationale en Belgique depuis l'année 1897 jusqu'aujourd'hui. Il annonce aussi qu'il ignorera tout ce qui pourra survenir dans le camp linguistique au sujet des réformes; il prendra purement et simplement son inspiration auprès du *Lingva Komitato*; ses lecteurs sont donc certains dès maintenant que le journal sera « fidèle » jusque la mort.

DOCUMENTS.

Sur la faculté d'élision de la caractéristique finale du substantif dans la « Linguo Internaciona » de la Délégation.

Sans vouloir nier la très grande utilité des caractéristiques finales *o*, *a*, *e* du substantif, de l'adjectif et de l'adverbe, employées par le Dr Zamenhof dans l'Esperanto et conservées dans la L. I. de la Délégation (Ildo), finales qui permettent de reconnaitre à première vue la nature grammaticale d'un mot appartenant à l'une de ces trois sortes, il est bien permis de constater que leur fréquente répétition peut être parfois inharmonique et souvent nuisible à l'euphonie. On leur a reproché, en outre, d'être purement arbitraires et c'est pourquoi, sans doute, les auteurs de l'Idiom Neutral et d'autres encore, qui veulent la L. I. aussi rapprochée que possible, à tous points de vue, des langues dites naturelles, n'en ont pas introduit l'usage dans leurs projets.

C'est pour ces raisons, je suppose, que la Commission permanante de la Délégation pour l'Adoption d'une Langue Internationale auxiliaire (D. A. L. I.) a admis l'élision facultative de l'*a* de l'adjectif; c'est aussi, je crois, pour ces raisons, mais surtout pour les deux premières, que le Dr Zamenhof admet, en poésie, celle de l'*o* du substantif.

L'élision de la voyelle caractéristique finale de l'adjectif pouvant dans bien des cas être régulièrement pratiquée en Ildo sans inconvénient, c'est-à-dire sans nuire à la clarté de la phrase et à son immédiate compréhension, il m'a semblé que rien ne s'opposait à ce que l'on étendit cette faculté d'élision au substantif, surtout au substantif singulier, notamment quand celui-ci est employé sans épithète ou lorsqu'étant accompagné d'un ou de plusieurs qualificatifs, l'euphonie conseille de conserver la voyelle finale de ces derniers.

Il est, en effet, bien évident que les expressions : *sior A. doktor B.* sont aussi immédiatement compréhensibles que *sioro A. doktoro B.* De même, *kara sior*, *bona doktor* ne renferment pas plus d'obscurité que *kar amiko, amikal ago.*

J'estime, de plus, que l'emploi d'un article pluriel, *le* admis en Ildo, permet dans de nombreux cas, d'appliquer l'élision de la voyelle caractéristique finale au substantif pluriel quand celui-ci est déterminé; car, de même que, aux termes de la grammaire officielle de M. de Beaufront, l'on peut substituer régulièrement *le nia*, *le via*, *le lia* à *la nii*, *la vii*, *la lii*, l'on doit pouvoir dire : *le kara doktoro*, *le bona viro*, *le bela floro* et *le kar amiko* au lieu de : *la kara doktori*, *la bona viri*, *la bela flori* et *la kar amiki*, d'où la possibilité des formes élidées : *le kara doktor*, *le bona vir*, *le bela flor.*

LOUIS SEGRETINAT,
1, rue d'Orléans, Bourges (Cher).

Novembre 1908.

Monsieur Förster, qui avait été élu Président d'honneur du comité de la Délégation pour le choix de la langue auxiliaire, vient de porter sa démission à la connaissance du public, par une lettre adressée à Germana Esperantisto.

Comme Monsieur Förster n'a assisté qu'à très peu de séances du dit comité et qu'il n'a pas pris part personnellement à ses décisions, sa démission de membre d'honneur n'a qu'une vraie signification, et nous regrettons de devoir en faire ici la constatation : Mr Förster a manqué de résistance aux menées sourdes de Varsovie et de Paris. On attendait plus de caractère, plus de personnalité de la part de celui qui se dérobe aujourd'hui sous les pressions intéréssées. Quand on accepte la place qu'avait acceptée Monsieur Förster, on y reste. C'était peut-être au début une place simplement honorifique; c'était devenu, par la suite, une place de combat, qui demandait mieux et plus que l'abandon de son poste devant l'ennemi.

Sioro Förster, qua esis elektita honoral' Prezidanto di l' Komitato di l' Delegitaro por selektar Helpanta Linguo, jus konocigis a la publiko sua demiso, per letro sendita a Germana Esperantisto.

Pro ke sioro Förster asistis nur tre malmulta kunsidi di ta komitato, e ke il ne partoprenis personale elsa decidi, ilsa demiso de honoral' membro havas, vere, nur un signifiko, e ni rigretas devar hike konstatar co : A sioro Förster mankis rezisto kontre la manovri « sekreta, severe konfidencie » da Varsovie e Paris. Esis posibla esperar plu de karaktero, plu de personeso de ilto qua falias hodie pro la kompreso da l' profitanti. Kande on aceptas la funciono quan aceptis S° Förster, on durigas ol; es:s, forsan, en la komenco, loko nur honorala; to esis diveninta, depose, loko de kombato, qua esis postulanta plubone e plue kam l'abandono de sa posteno avan e kontre la adversi.

B. S.

FAUT-IL RÉFORMER L'ESPERANTO?

(Kad oportas reformar Esperanto ?)

da G. Kolowrat, proparaxytononiste (Dieu vous bénisse !)

Brochurette en 21 pages, éditée par la société française pour la propagation de l'Esperanto, société dont la devise serait, à trop juste titre, *Sic vos non vobis !*

Car il n'y a pas que les abeilles à qui on dérobe leur miel! que les oiseaux à qui on enlève leurs nids! que les poètes dont on démarque les œuvres intimes! que les bœufs qui creusent des sillons pour autrui ! que la brebis qui porte laine pour les... tire-laine !

Il y a aussi des Espérantistes qui trouvent que ce qui est bon à prendre... est bon à garder.

Sic vos non vobis ! ou « Cette malle est à nous ! »

Telle la devise qui convient à ceux qui n'ont pas honte de manœuvrer pour recueillir les fruits des travaux d'autrui.

Chose curieuse ! Parmi les espérantistes de cette mentalité on ne trouve que des gens venus dans la carrière après que les pionniers du début eurent seuls tenus tête à toutes les difficultés, en payant tant de leur poche que de leur personne.

Avec beaucoup de nov-bakitaj les quelques 3 ou 4 douzaines de gens qui ont donné la vie à l'Esperanto disent aujourd'hui : il faut réformer l'Esperanto.

La société française « *Sic vos non vobis* », fait écrire, textuellement : « A la question : faut-il réformer l Esperanto ? je réponds sans hésiter : **Non!** »

Signé : G. Kolowrat,
Licencié es lettres, et proparaxytononiste. (Atchim!)

La brochurette est présentée au lecteur par le nouveau président de la société « *Sic vos non vobis* », auteur de l'amusante trouvaille : « *c se prononce ts comme dans post-scriptum* » (sic) (voir l'Esperanto en dix leçons).

Il faut une confiance si naïve qu'elle en est devenue niaise pour espérer encore quelque tentative de réforme par le L. K. ou le C. O.

Leur belle-mère à barbe dit, et fait dire « **Non** ! »

B. S.

Broshureto 21-paja, edidita da l' « *Franca societo por propagandi Esperanton, propagandadi ĝin, eĉ propagandegi ĝin, eĉege propagandegadi nian Esperanton !* »; por ta societo tro justa moto esus « *Sic vos non vobis* ! »

Nam ne de l' nura abeli on furtas la mielo ! ne de l' nura uceli on raptas la nesti ! ne la nura bovi sulkifas por altru ! ne la nura mutonino lanifas por la... tir-lani !

Esas anke Esperantisti primitiva qui opinionas ke to quo esas preninda esas konservinda.

Sic vos non vobis ! od « Ca kofro esas nia ! »

Tal esas la devizo qua konvenas por ti qui ne shamas manovrar por beneficar de l' laboral frukti di altru.

Kuriozajo ! Inter ca tal' Esperantisti on trovas nur personi qui advenis en la kariero pos e dop la pioniri de l' komenco qui, nura, rezistis, rezistadis, rezistegis kontre omna e singla malfacilaji, sempre pagante tam poshe kam persone.

Kune kun multa nuv-bakiti, le kelka 3 od 4 dekduo de personi qui vivigis Esperanto primitiva, dicas, hodie : « oportas reformar Esperanto ».

La franca societo « *Sic vos non vobis* » skribigas texte : « A la questiono : Kad oportas reformar Esperanto ? me respondas : **No** ! »

(Subskribita) G. Kolowrat
licenculo beletristika e proparaxytononisto. (Achim!)

La broshureto esas prezentata a la lektanto, da l' nuva prezidanto di l' societo « *Sic vos non vobis* », autoro de ca amuzanta trovajo : c pronuncesas ts quale en *post-scriptum* ! (sic) (cf. Esperanto en 10 lecioni).

Esas necesa havar fido tante naiva ke ol divenis stupida por ankore esperar irge ula reformal proveto da L. K. od C. O.

Lia barboza bopatrino dicas e dicigas : **No !**

B. S.

Simple remarque.

Dans le communiqué adressé à Belga Sonorilo par le groupe conservateur de Verviers, on lit :

— « Nous ajoutons que ce n'est pas sur le *Lingva Komitato*, actuel du moins, que nous comptons pour réaliser les réformes qui auront été reconnues bonnes et nécessaires. En adressant à la Ligue belge sa demande d'affiliation, notre nouvel « *Esperantista Grupo* » a déclaré ceci, à ce propos : « mais nous estimons que ces réformes doivent être faites par les Espérantistes eux-mêmes, c'est-à-dire par autorité reconnue, régulièrement issue de l'Esperantistaro. » —

— « Nous continuons donc à réclamer une académie *constituée d'une façon sérieuse*, permettant à tous les espérantistes de s'engager d'avance à en admettre les décisions. » —

Très bien.

Mais !

Mais, dans le n° 1-2 (sic) de la 1re année de *Belga Esperantisto* on lit :

— « Nia intenco ne estas *malfermi* niajn kolonojn al la diskutado kontraŭe aŭ favore al ŝanĝoj proponitaj aŭ proponotaj, rilataj al nia lingvo ; nia *sincera* opinio estas ke nur la *Lingva Komitato* kaj la *Akademio*, elektita el ĝi, havas la kompetentecon por decidi pri lingvaj demandoj. » —

— « Ni konfesas nian plenan fidon... en la esperantista estraro, nome la Lingva komitato kaj ĝia Akademio. » —

Donc « Esperantista Grupo de Verviers » déclare ne pas reconnaître le Lingva Komitato *actuel* et réclame une Académie *constituée d'une façon sérieuse;* tandis que les Anversois ne reconnaissent de compétence qu'au Lingva Komitato et à la Akademio elektita el ĝi.

Comment ces alliés se mettront-ils d'accord ?

B. S.

Kara Sinjoro,

Bonvolu akcepti kelkajn liniojn responde al S° Couturat. Mi neniel kredis nek diris ke la principo di renversebleco postulas fiksan ordon en derivado. Mi nur rimarkigis 1e ke tia ordo estus necesa por ke « radiko ne havu per si mem iun gramatikan karakteron. » 2^e^ ke « adopti, almenaŭ por ideoj tre najbaraj, unikan ordon en derivado », kvankam ĝenerale dezirinda, ne estas ĉiam farinda. Mi kredas ke la du aferojn mi pruvis. — Nu S° Couturat diras ke esperantisto devas scii memore ke « fripono » indikas homon, ne agon. Efektive ; sed idisto ankaŭ devas scii memore ke la responda verbo estas « friponesar », ne « friponar » ; ĉar tiam « fripono » montrus agon. Fine mi tre ŝatas la simplecon, ankaŭ la regulecon, kiam ĝi ne malbeligas la lingvon sen neceso ; kaj mi deziras enkondukon en esperanto di multe da l' proponoj di S° Couturat. Sed mi kredas ke esperanto enhavas ĝermon di vere literatura lingvo, ĝermon kiu kreskos iom post iom, se oni zorge kaj singardeme flegos ĝin.

Kore via
H. Sentis.

Respondo.

La difero esas ica : certe la du, l'Esperantisto e l' Idisto bezonas savar la senco de *un* vorto di la familyo (nam quale li povus uzar ol sen to?), sed en ta sama supozita kondiciono, l' Esperantisto ne povas savar (*a priori*, do bezonas memore lernar) qua esas la senco di *altra* vorto di la sama familyo.

Ex. se la verbo « *friponi* » korespondas a la homo : *fripono*, la verbo « *hipokriti* » korespondas a l' ago : *hipokrito* ed a la homo : *hipokritulo*. Dume, l' Idisto savas ke la verbo esas infalible *friponesar* la qualeso *friponeso*, e. c.

Same, en Esperanto, a la verbi « *remi*, *kombi* » korespondas l' instrumenti : *remilo*, *kombilo*, dum ke a la verbi « *brosi*, *marteli* » korespondas la instrumenti : *broso*, *martelo*, qui devus signifikar la agi, e. c.

Konseque, la Idala derivado esas supera a l' Esperantala per *regulozeso*, do per *facileso* por omni, e tute ne postulas fina ordino inter la vorti di sama familyo.

L. Couturat.

NEKROLOGIO.

Doktoro Vallienne,
Charles Devoucoux,
Edward Harvey.

En tiu ĉi jarfino, la morto frapis kruele en la rangoj de la Esperantistoj ; tri batalantoj, sur kampoj malsamaj, falis por ĉiam kaj ilia memoro restos intime ligita al la propagando dum tiu ĉi periodo.

Doktoro Vallienne multe verkis dum la lastaj jaroj dum ke malsano kaptis lin kaj malhelpis lian profesoran agadon. Inter la verkoj de la mortinto, ni citu « Manon Lescaut » tradukita el la franca lingvo de la fama verko de abato Prevost kaj ankaŭ « Eneido » laŭverse tradukita el Virgilio.

Charles Devoucoux multe propagandis en ĉirkaŭaĵoj de Parizo, li estis agema prezidanto de la grupo de Charenton kaj ofte faris kursojn kaj paroladojn en la Pariza regiono.

Edward Harvey enkondukis Esperanton en la Perkins-Institution en Norda Ameriko kaj lia sindonemo por la blinduloj estis bone konata en la Esperantista mondo.

Ni salutas tiujn tri kunbatalantojn kaj esprimas al iliaj familioj nian sinceran kondolencon kaj nian respektplenan simpation.

AVIS.

Les Espérantistes désireux de se grouper pour la défense de la langue auxiliaire internationale, telle qu'elle sortira des travaux de la Délégation et tous les partisans de l'examen impartial des réformes à introduire dans l'Esperanto, sont invités à se faire connaître. Ils peuvent adresser leur adhésion à la direction du journal, 10, rue Isidore Verheyden, à Bruxelles.

TEXTE COMPARATIF ENTRE L'ESPERANTO DE ZAMENHOF

ET

ESPERANTO MIS AU POINT.

(Internaciona linguo ILO).

LA VOJO

Tra densa mallumo briletas la celo,
Al kiu kuraĝe ni iras.
Simile al stelo en nokta ĉielo,
Al ni la direkton ĝi diras.
Kaj nin ne timigas la noktaj fantomoj,
Nek batoj de l' sorto, nek mokoj de l' homoj,
Ĉar klara kaj rekta kaj tre difinita
Ĝi estas la voj' elektita.

Nur rekte, kuraĝe kaj ne flankiĝante
Ni iru la vojon celitan!
Eĉ guto malgranda, konstante frapante,
Traboras la monton granitan.
L'espero, *l'obstino* kaj la *pacienco* —
Jen estas la signoj, per kies potenco
Ni paŝo post paŝo, post longa laboro,
Atingos la celon en gloro.

Ni semas kaj semas, neniam laciĝas,
Pri l' tempoj estontaj pensante.
Cent semoj perdiĝas, mil semoj perdiĝas —
Ni semas kaj semas konstante.
« Ho, ĉesu! » mokante la homoj admonas, —
« Ne ĉesu, ne ĉesu! » en kor' al ni sonas:
« Obstine antaŭen! La nepoj vin benos,
Se vi pacience eltenos ».

Se longa sekeco aŭ ventoj subitaj
Velkantajn foliojn deŝiras,
Ni dankas la venton, kaj, repurigitaj,
Ni forton pli freŝan akiras.
Ne mortos jam nia bravega anaro,
Ĝin jam ne timigas la vento, nek staro,
Obstine ĝi paŝas, provita, hardita,
Al cel' unu fojon signita!

Nur rekte, kuraĝe kaj ne flankiĝante
Ni iru la vojon celitan!
Eĉ guto malgranda, konstante frapante,
Traboras la monton granitan.
L'espero, *l'obstino* kaj la *pacienco* —
Jen estas la signoj, per kies potenco
Ni paŝo post paŝo, post longa laboro,
Atingos la celon en gloro.

L. L. Zamenhof.

LA VOYO

Tra densa mallumo briletas la skopo
A la qua kuraje ni iras.
Simile a stelo en nokta cielo
A ni la direkton ol dicas.
E nin ne timigas la noktal' fantomi,
Nek bati de l' fato, nek moko de l' homi,
Nam klara e rekta e tre definita
Ol esas la voy' selektita.

Nur rekte, kuraje, ne deviacante
Irez ni en la voy' vizata!
Mem guto malgranda, konstante frapante,
Traboras la monto granita!
Espero, *obstino*, e *pacienteso*
Yen nia standardo; per sa potenteso
Ni, pazo pos pazo, pos longa laboro,
Atingos la skopon en gloryo!

Ni semas e semas! Ni ne fatigesas!
Pri l' tempo esonta pensante.
Cent semi perdesas! Mil semi perdesas!
Ni semas e semas konstante.
« Ho! cesez! » mokante la homi exhortas!
« Ne cesez! Ne cesez! » en kordy' a ni sonas.
Obstine ad-avan! Vin nepot' bendikos,
Se vi obstine persistos!

Se longa sikeco o venti subita
Velkinta folyin dislaceras
Ni dankas la vento, e repurigita,
Ni plu fresh' forteson aquiras!
Ne mortos plu nia bravega anaro,
Olu ne plu timas vento nek obstaklo,
Obstine ol pasas, provita, hardita,
A l' skopo unfoye montrita!

Nur rekte, kuraje, ne deviacante
Irez ni en la voy' vizata!
Mem guto malgranda, konstante frapante,
Traboras la monto granita
Espero, *obstino*, e *pacienteso*
Yen nia standardo; per sa potenteso
Ni, pazo pos pazo, pos longa laboro,
Atingos la skopon en gloryo!

Adapté de l'Esperanto par le commandant Ch. Lemaire.

Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale.

N. B. — La Délégation est absolument étrangère aux questions d'ordre politique ou religieux.

Sociétés et Délégués de Belgique.

Algemeen Paedologisch Gezelschap (Anvers). — M. Ad. Finet, régent.
Association belge des Chimistes. — M. R. Lucion, docteur ès sciences; M. Willenz, docteur ès sciences.
Association des Ingénieurs sortis des écoles de Gand. — M. J. Massau, président de l'Association.
Association des jeunes Architectes de Bruxelles. — M. P. Le Clerc, architecte, président de l'Association; M. J. Dumont, architecte.
Association belge de photographie. — M. Puttemans, professeur de chimie à l'École industrielle, président de la section bruxelloise de l'Association; M. A. Robert, chimiste adjoint au laboratoire de la ville de Bruxelles.
Association du commerce et de la petite industrie (Verviers). — M. Ed. Mathieu.
Bureau socialiste international (Bruxelles). — M. Camille Huysmans, secrétaire.
Cercle d'Études photographiques et scientifiques d'Anvers. — M. Ernest Van den Kerckhove.
Cercle littéraire et scientifiqne de Molenbeek-Saint-Jean (Bruxelles). — M. le Dr C. Bendin, président, et M. E. Lambert, vice-président du Cercle.
Cercle Polyglotte de Bruxelles. — M. Edouard Blanjean, membre du Comité central; M. le commandant Charles Lemaire; M. Jos. Jamin, architecte; Mlle Augusta Greiner, directrice de Pensionnat.
Cercle des instituteurs de l'École No 1, à Ixelles. — MM. François Baudot et Jean Raes.
Cercle littéraire brugeois. — Mme Sylvie De Cavel.
Cercle polyglotte de Bruges. — M. A.-J. Witteryck.
Congrès universel de la Paix (1902), langue française. — M. Houzeau de Lehaie, sénateur à Mons.
Croix Rouge de Belgique, comité de Bruges. — M. le commandant Duverdyn.
Cercle d'Études de Verviers. — M. Gustin.
Extension de l'École Normale (Bruxelles). — M. J. Mehauden, président; M. Thiri, trésorier; MM. Dehеuster, Timmermans, Wyninck, membres du Comité.
Fédération des Philatélistes belges. — M. J. Coox, comptable.
Institut des Hautes Études de Bruxelles. — M. Emile Bertrand, professeur à l'École des Mines du Hainaut.
Institut international de Bibliographie (Bruxelles). — M. Henri Lafontaine, sénateur, et M. Paul Otlet, secrétaires de l'Institut.
Ligue belge du droit des Femmes. — Mlle M. Popelin, docteur en droit.
L'Aide mutuelle, (association des employés de Verviers et des environs). — M. Gustave Simon.
L'Étoile Bleue de Verviers. — M. Th. Dedye.
Société centrale d'Architecture de Belgique. — M. E. Anciaux et M. Jos. Jamin, architectes.
Société belge d'Astronomie (Bruxelles). — M. Jacobs, président; M. Lagrange, professeur à l'École militaire.
Société belge des Ingénieurs et des Industriels. — M. le commandant Charles Lemaire.
Société d'Études coloniales (Bruxelles). — M. le général Donny, aide de camp de Sa Majesté le Roi des Belges; M. le commandant Charles Lemaire.
Société royale de Géographie d'Anvers. — M. le commandant Ch. Lemaire; M. Arthur De Jardin.
Société polyglotte de Verviers. — M. Balhan, président.
Société brugeoise pour la protection des animaux. — M. A.-J. Witteryck.
Société scientifique de Bruxelles. — M. Paul Mansion, membre de l'Académie de Belgique.
Syndicat du Commerce et de l'Industrie de Bruges. — M. A.-J. Witteryck.
Touring-Club de Belgique. — M. le commandant Ch. Lemaire.
Université populaire Nord-Est (Bruxelles). — M. De Coninck, sténographe honoraire du Sénat; M. Rijmers, professeur à l'École normale d'Instituteurs.
Université populaire de Laeken. — M. Saucin, instituteur.
Université populaire d'Etterbeek. — M. le major d'artillerie Pétillon; M. Aug. Van Gele, professeur.
Université populaire de St-Josse. — M. R. de Scheirder.
Union chrétienne des Jeunes Gens de Verviers. — M. Lucien Delhez, secrétaire.
Union des Patrons-Imprimeurs de Bruges. — M. A.-J. Witteryck.
Université populaire de Schaerbeek. — M. G. Martens.

Prix des annonces de « LA BELGA SONORILO »

Pour un an :

I page	1/2 page	1/4 page	1/8 page.
50 frs.	30 frs.	20 frs.	15 frs.

S'adresser par écrit : *10, rue Isidore Verheyden, Bruxelles.*

ATENTU !

La lerta homo, kiu pretendis fari tiom da aferoj kiom li volis sen ia anonco, ĵus perforte devis akcepti nepre helpon de anoncoj ; la afiŝo estas titolita :

AŬTORITATA VENDO PRO JUSTECO.

L'homme habile qui prétendait faire autant d'affaires qu'il voulait sans aucune publicité, vient d'être forcé de recourir aux annonces quand même; l'affiche est intitulée :

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

(American Druggist).

La Signo Esperantista

estas

LA VERDA STELO

kaj

la verda stelo estas la SIGNO « GASSE »

a plej bela, — malkara, — simbola kaj scia, vere disvastiĝita internacie rekonilo esperantista ; ne estante ŝtofa, ĝi ne difektiĝas.

Prezo fr. 1.00 (40 Sd.) afranke en Belgujo. Sin turni al la Administracio de la ĵurnalo. Aldonu la monon.

Po almenaŭ 12 : fr. 0,75.

SPINEUX & C°, Bruselo,

POLIGLOTA LIBREJO, FONDITA EN 1833

3, RUE DU BOIS SAUVAGE.

Vendas ĉiujn esperantajn librojn.

KORESPONDAS ESPERANTE.

TELEFONO N° **3688**. (89)

PROGRESO

Oficiala organo di la Delegitaro por adopto di Linguo helpanta internaciona

E DI SA KOMITATO

konsakrata ad la propagado, libera diskutado e konstanta perfektigado di la

LINGUO INTERNACIONA

(Aparos la 1-esma di omna monato, en kayero de 32 pagini admenime).

Abono por un yaro **5 fr.** | Abono por sis monati **2.50**

Preco di un numero **0,50**

Omna letri devas esar sendata a l' administranto S^ro L. Couturat 7, rue Nicole, Paris. 5me.

La aboni esas ricevata : 1^e da l' administranto ; 2^e da S^ro Guilbert Pitman, 85, Fleet street Londen, E. C. ; da S^ro Ant. Waltisbühl, 46, Bahnofstrasse, Zürich, Suiso ; 4^e da la Dana Esperantista Oficejo, Osterbrogade 54 B. 4, Kjöbenhavn, Danio.

SPORTI ED AUTOMOBILI INFORM-KONTORO

4. Rue Emile Souvestre

SAINT BRIEUC, FRANCIO.

La sporta kaj Automobilisma Informeyo, Paris-Meudon, esas transformata en la supre nomizita Inform-kontoro. Sendo di omna informi, segun posibleso kontre respond-spezo.

La Direktisto,

L. DE GUESNET.

PROPAGANDO

SUB-POŜTSIGNOJ ESPERANTO

speciale eldonitaj por la poŝtsignoj de ĉiuj landoj.

Tri koloroj : BLUA, RUĜA, VERDA.

harmoniĝas kun la koloroj de la oficialaj poŝtsignoj.

La plej originala propagandilo



aĉeteblaj ĉe la direktoro de la ĵurnalo,

10, rue Isidore Verheyden

BRUXELLES.

La cento da ekzempleroj. . . . . fr. 1.00

aldonu 0.10 por la sendo en Belglando kaj

0.25 por la sendo eksterlande.

L'Annonce Timbrologique

ĈIUMONATA ORGANO DE LA KOLEKTANTOJ

de poŝtsignoj, ĵurnaloj kaj ilustritaj poŝtkartoj

estas unu el la plej bonaj iloj por publikigo kaj por la interŝanĝantoj.

Ĝi ekzistas de 15 jaroj, kalkulas abonantojn en ĉiuj landoj de la mondo, kaj estas la OFICIALA ORGANO DE DEK FILATELAJ KAJ PRESAĴ-AMANTAJ SOCIETOJ ; al ĉiuj membroj de tiuj societoj, ĝi estas sendata devige.

JARA ABONO : **2 frankoj** (80 Sd.) en ĉiuj landoj.
MALGRANDAJ ANONCOJ : **3 frankoj** (1,20 Sm.) por 12 enpresigoj po 4 linioj.

Sin turni al la Direktoro **S^ro ARMAND DETHIER, 66, rue Floris, Bruxelles, Belgique.**